

**Centre d'études et de recherches internationales
de l'Université de Montréal**

Rapport annuel 2004-2005

Sommaire

L'utilisation du masculin est épicène.

CÉRITIUM

1 - Le mot des directeurs

Ce premier rapport annuel du CÉRIUM est l'occasion de faire le point de notre action, près d'un an et demi après le lancement du CÉRIUM.

Vous trouverez dans les pages qui suivent une description quasi-exhaustive de nos activités de l'an dernier et de ce qui est prévu pour l'année à venir, ainsi que le point sur notre situation financière, avec un horizon de cinq ans. Ces textes ont été revus par un sous-comité du Conseil, désigné par notre président M. Chrétien, et constitué de Mme Anne-Marie Boisvert, Doyenne de la Faculté de Droit, de M. Joseph Hubert, Doyen de la Faculté des Arts et Sciences, de Mme Martine Tremblay et de Mme Christine Fréchette.

A leur suggestion, nous vous proposons un sommaire en deux temps. Cette note introductive vise à distinguer le principal du secondaire dans nos nombreuses activités et dans nos projets. Ensuite, nous avons placé les tableaux notant les progrès réalisés vers les Critères de succès (cibles à 5-10 ans) et en fonction du tableau de bord (cibles par année).

Si les objectifs initiaux du CÉRIUM ont été en grande partie atteints, des axes prioritaires se sont dégagés au cours de l'année et la stratégie financière à moyen terme reste à développer.

A. L'atteinte des objectifs initiaux

Pour l'essentiel, trois grands objectifs se dégagent :

- Regrouper un maximum d'unités des recherches sur des questions internationales pour profiter des synergies.
- Accroître le rayonnement de l'Université de Montréal sur les questions internationales.
- Contribuer à renforcer les enseignements sur les questions internationales.

Sur ces trois objectifs, le bilan est à notre avis positif, à des degrés divers.

1. Le regroupement des unités

Le regroupement des unités de recherche s'est fait dans la souplesse. Les modes de relation entre les unités et le CÉRIUM sont très diversifiés. Certaines unités sont intégrées, c'est-à-dire que la gestion de leurs fonds est faite par le CÉRIUM : c'est le cas de la Chaire Jean Monnet, du Pôle de recherche en Développement, de la Chaire en droit international des migrations et de la Chaire d'études politiques et économiques américaines. Leur fonctionnement est toutefois très différencié, puisque les deux dernières ont des fonds disponibles pour les années à venir, alors que la première est soutenue à bout de bras, au plan financier, par le CÉRIUM et l'Université, et que le second ne dispose de financement que jusqu'à juin 2006. Certaines unités se sont associées au CÉRIUM, soit au départ soit en cours d'année, mais sans s'y intégrer totalement : l'Institut d'études européennes, le Centre canadien d'études allemandes et européennes, le GERSI et le CETASE sont dans ce cas de figure. Le CÉRIUM n'est aucunement impliqué dans leur gestion, mais on constate une collaboration ponctuelle. Cette souplesse est sans doute un des éléments clefs du climat de confiance qui a été établi entre le CÉRIUM et ses unités.

Contrairement aux craintes initiales, nous avons senti peu de réticence de la part des unités pour collaborer avec le CÉRIUM, dès lors que nous proposons des plates-formes qui répondent à leurs besoins et servaient les intérêts mutuels.

Nous avons été agréablement surpris de l'intérêt suscité auprès de nos collègues par la création et le fonctionnement du CÉRIUM. Non seulement des unités nous ont-elles spontanément rejoint en cours de route, mais nous recevons chaque semaine des propositions de collaboration de la part soit de chercheurs, soit d'autres centres de recherche, soit de départements ou facultés. Nous établissons également des partenariats internes (comme celui avec HEC pour le développement du Réseau sur l'économie internationale) ou externes (comme celui avec Columbia, Sciences Po Paris, l'université de Paris I et l'École normale supérieure).

La capacité du CÉRIUM de répondre à des besoins précis de la communauté de recherche est pour beaucoup dans cet accueil favorable.

La mise sur pied d'événements majeurs, hors de portée des ressources financières des unités, comme le grand colloque « Royaume-Uni » du printemps 2005, est un bon exemple d'instrument de diffusion de la recherche qui peut susciter l'intérêt de nos collègues. Les futurs grands colloques « Gouvernance » de l'automne 2005 et « États-Unis » du printemps 2006 suscitent un intérêt certain. Des séries transdisciplinaires, comme le premier séminaire transdisciplinaire du CÉRIUM, ont aussi permis d'établir utilement des passerelles entre des chercheurs ou des disciplines qui s'ignoraient.

De même, la présence du CÉRIUM rend possible, dans la durée, l'établissement de partenariats avec des entités québécoises, canadiennes ou étrangères, partenariats qui portent en premier lieu sur des événements communs, mais pourraient, pour certains, à plus long terme, déboucher sur des projets de recherche communs.

2. *L'accroissement du rayonnement*

La fonction de rendre plus présents sur la scène publique les chercheurs de l'Université de Montréal oeuvrant sur des questions internationales est aussi un élément de la capacité d'attraction du CÉRIUM.

Le site internet a été rapidement mis sur pied et il constitue aujourd'hui l'épine dorsale de la stratégie de communication du CÉRIUM. Son architecture a été développée de façon évolutive. Les sites internet des unités se sont développés ou ont été refaits en parallèle. La création et la gestion des listes d'envoi diverses ont été intégrées au développement des sites internet. Le bulletin hebdomadaire du CÉRIUM rejoint désormais 3000 personnes et suscite nombre de compliments. Plusieurs conférences du CÉRIUM et de ses unités sont enregistrées sur vidéo et disponibles gratuitement sur le site, augmentant ainsi considérablement leur audience. L'archivage de toutes ces données est aussi pensé en parallèle de manière à ne rien perdre de nos activités.

Le CÉRIUM a aussi cherché à susciter ou à s'associer à des activités de prestige susceptibles d'intéresser les milieux politiques et médiatiques : discours de politique extérieure du Premier ministre, invitation d'un candidat à l'investiture démocrate, etc. Ces activités ont suscité un intérêt marqué des milieux journalistique, politique ou d'affaires, et nous ont parfois valu d'autres collaborations.

Le CÉRIUM a aussi pu développer une stratégie média, notamment avec le quotidien La Presse, permettant des collaborations sur des thématiques, des partenariats nous donnant accès à des espaces de publicité, des entrevues de nos chercheurs et chercheurs invités.

Il manque encore au CÉRIUM une stratégie propre de diffusion des résultats de recherche dans des formats scientifiques. Des collections chez des éditeurs seront ouvertes dès que nous auront en main les premiers manuscrits du CÉRIUM (colloque Royaume-Uni, séminaire transdisciplinaire 04-05). La question de s'associer à un périodique scientifique de qualité et une stratégie de publication en ligne sont évoquées.

3. Le renforcement des études

L'accueil de la direction scientifique de la maîtrise en études internationales est un grand pas en avant dans l'intégration des diverses fonctions du CÉRIUM au sein de la communauté universitaire.

Elle facilite considérablement les discussions sur la programmation des cours de la maîtrise, puisque celles-ci sont en constante synergie avec le calendrier des chercheurs et professeurs invités par le CÉRIUM, qui est ainsi en mesure de faire participer le programme de maîtrise au renforcement de ses axes prioritaires.

Le lien entre la création de cours transdisciplinaire pour la maîtrise et la mise sur pied éventuelle d'écoles d'été fut immédiatement apparent. Le cas du cours de l'automne regroupant douze conférenciers sur la Chine en est le premier exemple.

La forte demande étudiante pour des études à caractère international permet au CÉRIUM de jouer un rôle crucial d'animation scientifique, offrant ainsi aux étudiants un cadre bien identifié d'études transdisciplinaires, riche en activités de toutes espèces.

Par ailleurs, nous faisons en sorte cette année de mieux arrimer notre grand colloque de printemps, sur le mouvement conservateur américain, à plusieurs séminaires de maîtrise : un de la maîtrise en études internationales, un de science politique, un de sociologie et un d'histoire.

B. La détermination des axes prioritaires

Nous avons lancé le CÉRIUM en voulant centrer son action sur la dynamique transatlantique, compte tenu des forces existantes sur les questions européennes et de nos intentions de bâtir un fort pôle nord-américain.

Au-delà de ce choix, toujours valide, trois priorités d'actions à court terme se détachent clairement aujourd'hui. Deux sont thématiques, une est programmatique. Deux priorités à plus long terme sont aussi identifiables.

La première priorité vise les études américaines. L'après 11 septembre 2001 et la réélection de George W. Bush ont démontré la nécessité de développer une meilleure connaissance du voisin américain. On note un regain d'intérêt général pour ces questions, alimenté par la prise de conscience d'une divergence croissante entre les opinions publiques québécoises et canadiennes d'une part, étasunienne de l'autre, et par la prise de décisions gouvernementales américaines qui font peu de cas des intérêts canadiens. Le colloque que nous avons coorganisé en mai dernier avec la Fondation Fulbright, regroupant chez nous 140 représentants d'universités canadiennes, a été particulièrement éclairant sur ce point : il est crucial de renforcer les études américaines au Canada.

Le programme de publication des Notes de recherche de notre Chaire en études politiques et économiques américaines atteindra sa vitesse de croisière et touchera plusieurs éléments de la relation économique Québec/USA. L'organisation du colloque ***Vers une prédominance conservatrice aux États-Unis ?***, fin mars, est un projet majeur, en lien avec quatre programmes de maîtrise. Le doyen de la FAS compte procéder à la nomination d'un titulaire de la Chaire McConnell sur la société américaine, et la doyenne de Droit met la dernière main au montage de la Chaire d'études juridiques américaines. Le CÉRIUM serait donc doté, en fin d'exercice, de trois chaires américaines pouvant s'épauler les unes les autres. De plus, nous appuyons un important cycle de conférences du département de Sociologie, qui reçoit dix conférenciers sur ***Les États-Unis, 175 ans après Tocqueville***. En janvier, la Chaire d'études sur le Mexique contemporain recevra son premier titulaire, enrichissant notre action nord-américaine. Nous sommes également impliqués dans la création d'un réseau canadien de centres d'excellence sur les études américaines, en partenariat avec la Fondation Fulbright.

La seconde priorité nous a été indiquée par le Conseil d'administration dès sa première réunion : la Chine. Nous partions de beaucoup plus loin, puisque dans sa corbeille initiale, le CÉRIUM ne disposait d'aucune unité consacrée à l'Asie. Depuis janvier, le CETASE et la Chaire en études asiatiques sont associés au CÉRIUM et nous avons établi des liens avec plusieurs de ses artisans. Nous pouvons également nous appuyer sur l'expérience de la Faculté de droit qui a des liens étroits avec la Chine depuis plusieurs années.

Dès l'automne, nous lançons une activité porteuse : un cycle de conférences sur les impacts de la montée de la Chine comme puissance économique et politique, cycle intégré à la maîtrise en études internationales. Nous recevons à l'hiver un chercheur invité, sinologue au CÉRI, et songeons à une école d'été sur les questions chinoises.

Ce qui nous amène à notre troisième priorité de la nouvelle année, dont les doyens membres du Conseil d'administration nous avaient signalé l'intérêt : les écoles d'été.

Leur intérêt est double. Elles permettent d'une part de rejoindre des publics diversifiés, en adaptant les formats hors de la contrainte des normes universitaires classiques. Elles permettent ensuite de générer des revenus pouvant bénéficier à l'ensemble des activités du CÉRIUM. La Faculté de droit organise ainsi une école d'été en Chine depuis cinq ans et inaugurera une école d'été pour chinois à Montréal à l'été prochain. Une première école d'été du CÉRIUM, en droit international et européen de l'environnement, s'est tenue en juillet 2005 : ce fut un succès par la qualité des enseignements offerts et le choix des participants. De nombreuses leçons peuvent en être tirées et la seconde édition à l'été 2006 sera meilleure. L'établissement d'écoles d'été de formats divers sur la Chine et sur l'état de l'Europe sont à l'étude, comme l'est une collaboration accrue à l'école d'été sur les Amériques de l'Université Laval.

À plus long terme, deux thématiques nous paraissent devoir prendre de l'ampleur au sein des activités du CÉRIUM, compte tenu de leur importance sur l'échiquier planétaire et des capacités disponibles au sein de l'Université de Montréal : ***les questions environnementales et celles du développement international.*** Nous avons initié, en 2004-2005, deux pôles sur ces thèmes. Le Pôle de recherche en développement fut créé grâce à un partenariat financier et intellectuel avec la Faculté d'aménagement. Le Pôle environnement (aujourd'hui le Centre de développement de la recherche internationale en environnement, ou CEDRIE), fondé avec des juristes, est en train de s'ouvrir à des partenariats multiples, entre autres grâce à une collaboration avec le CRDP et le CREUM. Il faudra encore raffiner les objectifs, chercher des financements appropriés et développer leurs programmes d'activités, mais le mouvement est lancé : ces thématiques sont porteuses et rassembleuses, et elles doivent nous mobiliser pour les années à venir.

Il faut signaler finalement le grand projet porté par notre chercheur invité Jocelyn Coulon : la création d'un *Réseau francophone de recherche sur les opérations de paix*. Nous espérons trouver le financement nécessaire pendant la nouvelle année. Le projet comporte la création du réseau, un portail internet, des événements célébrant, l'an prochain, le cinquantenaire de la création des casques bleus par Lester B. Pearson, l'organisation de colloques et une école d'été.

*
* *

Globalement parlant, la première année du CÉRIUM fut celle de la construction de son infrastructure de base, de la constitution de ses réseaux internes et externes, de son entrée dans les publics intéressés aux questions internationales. Notre objectif pour la seconde année est de consolider ces acquis, de développer nos activités sur les questions nord-américaines, de les lancer sur les questions chinoises, de mieux arrimer nos activités avec la formation et d'assurer la santé financière du CÉRIUM à moyen terme.

François Crépeau Directeur scientifique	Jean-François Lisée Directeur exécutif
---	--